Sur Quelques Arbres Des Genres Salix Et Quercus Des Environs De Barcelonnette

M. l'abbé Hy

To cite this article: M. l'abbé Hy (1897) Sur Quelques Arbres Des Genres Salix Et Quercus Des Environs De Barcelonnette, Bulletin de la Société Botanique de France, 44:sup1, CXXXII-CXXXIV, DOI: [10.1080/00378941.1897.10839654](https://doi.org/10.1080/00378941.1897.10839654)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1897.10839654>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 8

View related articles [↗](#)

heureuse de n'avoir pas à se prononcer contre l'un ou l'autre de ces grands hommes.

Mais, quoi qu'il en soit, il ne nous semble pas un seul instant douteux que l'espèce trouvée à Valfère par Tournefort lui-même, et qui s'y est perpétuée, ne soit bien l'Ombellifère à laquelle Villars attribua plus tard le nom simplifié de *Ligusticum cicutæ-folium*, remplacé ensuite par ceux de *Ligusticum apioides* Lamk et *Cnidium apioides* Spreng. (1).

M. l'abbé Hy fait à la Société la communication suivante :

SUR QUELQUES ARBRES DES GENRES *SALIX* ET *QUERCUS* DES ENVIRONS DE BARCELONNETTE; par M. l'abbé HY.

Permettez-moi d'attirer un instant votre attention sur des espèces arborescentes fort répandues dans la vallée de l'Ubaye. Les noms sous lesquels elles sont inscrites dans le Catalogue distribué par les organisateurs de la session sont susceptibles d'être révisés, et je crois répondre au vœu même exprimé dans cette Notice en présentant les observations suivantes.

I

Les Saules qui abondent au voisinage des torrents, arbres ou arbrisseaux robustes, se distinguent aisément des plantes naines souvent presque herbacées caractéristiques de la région alpine. Je ne m'occuperai que des premiers et, parmi eux, de ceux seulement appartenant à la série dite des Saules tardifs.

L'espèce qui figure au Catalogue est surtout abondante dans les

(1) Le *Cnidium apioides* paraît avoir échappé à Gaspard Bauhin ainsi qu'à Linné. — C'est, nous le supposons, sur la foi de Garidel que le *Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans le département des Bouches-du-Rhône*, de Castagne, attribue au *Pleurospermum austriacum* la station de Rognes. — Nous nous étonnons que De Fontvert et Achintre, auteurs d'un *Catalogue des plantes vasculaires des environs d'Aix*, où ils citent habituellement les stations indiquées par Garidel, se soient contentés de garder le silence, quand ils se trouvaient en présence d'indications erronées, comme celle du *Pleurospermum austriacum*. Il leur eût été facile, en allant visiter les localités qui leur semblaient indiquées à tort, de rétablir la vérité des faits, ainsi que nous venons de le faire pour le *Cnidium*.

hautes vallées et ne peut être l'objet d'aucune controverse; c'est le *Salix pentandra*, facile à reconnaître en cette saison à ses larges feuilles, et mieux encore au printemps à ses fleurs pourvues de cinq étamines. Nous l'avons vue notamment couverte de capsules parfaitement mûres le long des rives de l'Ubayette à l'excursion du Lauzanier. On trouve encore plusieurs espèces à deux étamines, souvent confondues par le vulgaire, et même par les forestiers, sous la rubrique de Saules blancs. De fait, le type *Salix alba* L. est largement représenté, ainsi que sa variété *vitellina* vulgairement nommée *Osier jaune* pour la couleur de ses rameaux. Mais il est mélangé avec son congénère *S. fragilis* et surtout avec de nombreuses formes intermédiaires issues de leur croisement réciproque. Sans entrer ici dans le détail de ces formes hybrides, qu'il faudrait étudier sur le vif aux diverses phases de leur développement, je me bornerai à rappeler les caractères qui les distinguent « *in globo* » de leurs parents, ceux du moins tirés des organes végétatifs, les seuls qu'il nous soit donné d'observer en ce moment.

<i>Salix alba</i> L.	<i>S. alba</i> × <i>fragilis</i> .	<i>S. fragilis</i> L.
Feuilles molles, symétriques, soyeuses-argentées sur les deux faces.	Feuilles peu velues, souvent glabres sur l'une des deux faces.	Feuilles glabres fermes, ordinairement asymétriques (à pointe oblique).
Stipules linéaires et sensiblement dressées.	Stipules lancéolées et un peu obliques.	Stipules ovales-obtuses et franchement horizontales.

Mieux que beaucoup d'autres localités, la vallée de Barcelonnette se prête à ces recherches, car on y laisse croître les Saules avec toutes leurs branches, au lieu de les réduire en cépées, comme on le fait d'ordinaire, en coupant chaque hiver les rameaux de l'année précédente jusqu'au tronc pour les usages de la vannerie. En outre, l'absence du *S. triandra* y enlève une cause de confusion trop fréquente.

Des études ultérieures établiront, sans doute, un fait qui semble se généraliser de plus en plus, à savoir que l'hybridation (spontanée et ancienne) entre deux espèces communes donne naissance, non pas seulement à une forme intermédiaire unique, ni même à deux plus rapprochées de chacun des parents, mais à toute une série formant une chaîne continue, dont il est facile de s'expliquer l'origine par des croisements successifs et à des degrés différents.

II

Les Chênes, dans la vallée de Barcelonnette, se réduisent à une seule espèce, caractéristique des basses montagnes du midi de la France et qui s'avance au Nord dans les plaines, en devenant de plus en plus rare à mesure qu'on s'approche de la Bretagne, de la Normandie et des environs de Paris.

Elle est désignée dans la Notice sous le nom de *Quercus sessiliflora* var. *pubescens*. Cette opinion qui refuse l'autonomie à la plante nommée *Q. pubescens* par Willdenow et *Q. lanuginosa* par Thuillier est, il faut le reconnaître, très communément admise, mais ne me semble pas mieux justifiée pour cela. Elle repose sur l'examen exclusif des organes végétatifs, tout à fait insuffisants à caractériser l'espèce. Si l'on ne considère que la forme des feuilles, leur découpeure et leur pubescence, on trouve, en effet, tous les intermédiaires avec le type *Q. sessiliflora*. On n'aurait pas une indication plus précise en disant que leurs stations diffèrent, que, par exemple, l'une est calcicole et l'autre calcifuge; j'ai distribué notamment l'an dernier, dans les exsiccatas de la Société Rochelaise, un *Q. pubescens* qui croît près d'Angers en un sol exclusivement siliceux.

Mais le fruit apporte un élément de distinction net et sûr : les écailles de la cupule uniformément courtes, apprimées et tuberculeuses du *Q. sessiliflora* sont remplacées dans le *Q. pubescens* par des languettes saillantes et libres à la pointe, surtout au bord supérieur, au point que son gland ne ressemble qu'à celui d'une autre espèce, d'ailleurs très distinctes, le *Q. Toza* des régions occidentales.

Cette communication donne lieu à un échange d'observations auquel prennent part MM. Flahault, Hy et Malinvaud.

M. Malinvaud analyse une publication récente qui a pour objet « *Règles de nomenclature observées au Jardin botanique et au Musée royal de Berlin* (1). »

(1) *Die Nomenclaturregeln für die Beamten des Königlich botanischen Gartens und Museums zu Berlin*. — Le nombre de feuilles d'impression assigné par le Règlement au Compte rendu des sessions extraordinaires étant de beaucoup dépassé, cet article sera inséré dans une autre partie du volume ou dans le volume suivant (*Ern. M.*).